

L'OISEAU-MOUCHE

Journallittéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

DAMASE POTVIN,

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de
DELISLE & GRENON, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 29 Novembre 1902.

Fun M. l'abbé Colin, P. S. S.

Une des plus nobles figures du clergé montréalais vient de disparaître. M. l'abbé Ls Colin, Supérieur de la communauté de S. Sulpice à Montréal, a rendu sa grande âme à Dieu, jeudi soir, à onze heures et un quart, muni de tous les secours de la sainte religion dont il a été un apôtre fervent et un zélé défenseur. Sa mort a causé dans toute la ville une douloureuse impression qui s'est vite communiquée à tout le pays.

La vénération et l'amour dont il était l'objet se manifestent, à l'heure où nous écrivons, par l'affluence du peuple et du clergé autour de sa dépouille mortelle, et par l'expression de sympathiques regrets venus de toutes parts aux Messieurs de S. Sulpice.

M. Colin avait l'âme haute et une intelligence d'élite. Mêlé, par sa position, à bien des affaires délicates, et à des questions brûlantes, il sut conserver une telle mesure, agir avec tant de prudence et de sagesse que, sans jamais transiger avec son devoir, il ne se fit jamais d'ennemi. Il était la droiture même, et il avait un grand fonds de bonté, de sorte qu'il appelait la confiance et l'amour.

C'était un orateur puissant.

Il avait une parole chaude et vibrante, qui portait la conviction dans l'âme de ses auditeurs. Sa pensée était claire et forte, et l'on se laissait facilement empoigner par cette éloquence vigoureuse,

aux larges envolées, qui fit de lui, tant que l'âge n'eut pas brisé sa santé, le prédicateur le plus en vue de Montréal.

Ses qualités administratives ont brillé surtout pendant la longue carrière de 21 ans, qu'il a fournie comme Supérieur de S. Sulpice. Il laisse après lui des monuments de son zèle pour l'éducation, qui sont en même temps des preuves non équivoques de sa clairvoyance.

La succursale de l'Université Laval à Montréal lui doit beaucoup ; il a puissamment aidé l'École Polytechnique, et élevé l'édifice superbe du Séminaire de Philosophie, qu'il a placé au premier rang des institutions du même genre. Mais une des œuvres les plus importantes de sa belle carrière a été sans contredit la fondation du Collège Canadien à Rome. Les autres œuvres de M. Colin intéressent plutôt la ville et la région de Montréal ; mais voici une œuvre qui s'étend à tout le pays, et dont les effets sur l'Église du Canada sont incalculables.

C'est avec une profonde émotion et une vive reconnaissance que nous venons déposer nos hommages sur la tombe du vénéré fondateur de ce Collège Canadien, qui fut notre Alma Mater et dont nous gardons le plus cher souvenir. Le Séminaire de Chicoutimi a largement bénéficié de cette fondation, car plusieurs des prêtres, qui travaillent actuellement à y former la jeunesse, ont eu l'avantage, grâce à l'existence du Collège Canadien, d'aller faire des études théologiques à Rome, et de vivre, pendant quelques années, dans l'atmosphère bénie, tout imprégnée de foi, de science et d'esprit religieux qui ne se rencontre que dans la Ville Éternelle.

Dans les séminaires et collèges de ce pays, les anciens élèves du Collège Canadien sont déjà nombreux. D'où qu'ils vissent, ils étaient là-bas tous des frères, tous de la même famille ; ils ont là appris à se connaître, à s'estimer et à travailler, dans un même esprit, dans une même pensée, à faire aimer ardemment la sainte Église, le Pape et Rome. Chaque année, cette ruche-mère du Collège Canadien envoie au Canada un nouvel essaim de jeu-

nes prêtres, dont la présence resserre de plus en plus nos liens avec Rome, en même temps que, dispersés un peu partout, ils forment autant d'anneaux de la forte chaîne qui a toujours uni entre eux les différents diocèses du Canada.

Nous croyons donc que la fondation du Collège Canadien à Rome est l'œuvre capitale de la vie de M. Colin. C'est par elle surtout que son nom vivra dans l'Église de ce pays. Une œuvre comme celle-là suffit à immortaliser la mémoire de celui qui l'a accomplie. M. Colin a été sans doute puissamment secondé dans ses efforts par d'autres fortes volontés de sa communauté, mais il a été l'âme dirigeante de l'entreprise.

Cet homme qui a tant fait pour la cause de la haute éducation, qui a administré des millions, n'a pas laissé de testament, nous disent les journaux, parce qu'il n'avait pas de biens personnels. Cette note n'est pas la moins harmonieuse dans les éloges que l'on fait de lui. Voilà bien le prêtre, le vrai disciple de Jésus-Christ qui use toutes ses facultés, toutes ses forces au service de l'Église en faveur des intelligences et des âmes, sans songer un instant aux biens de ce monde.

C'est ce désintéressement uni au zèle apostolique qui est le facteur des grandes œuvres, qui soutient le prestige et témoigne de la grandeur de notre sainte religion. Mais ce désintéressement et ce zèle sont l'apanage des saints.

Aussi bien M. l'abbé Colin a toujours été le modèle de ses confrères de S. Sulpice, autant que leur guide ; quiconque connaît la régularité de la communauté de S. Sulpice, ses traditions de perfection dans l'accomplissement des moindres devoirs sacerdotaux, trouvera que cet éloge est le plus complet qu'on puisse faire d'un prêtre.

Après une vie sainte, une vie remplie d'œuvres destinées à porter leurs fruits durant des siècles, une vie consacrée toute entière aux intérêts de l'Église et des âmes, la mort a paru douce à l'athlète du Christ. Il s'est endormi dans le Seigneur, sans frayeur et sans secousse.

On pardonnera à notre petit journal sa hardiesse d'élever la